



000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000:-:000

Paris, 3 septembre (Havas). - Officiel. -

Sur le front de la Strouma et dans la région du lac de Doiran quelques violents combats d'artillerie. Des patrouilles des alliés ont entrepris quelques expéditions de reconnaissance sur la rive gauche de la Strouma. Au nord-est de près de Zborika une attaque des bulgares fut arrêtée par le feu d'infanterie serbe. L'ennemi subit de lourdes pertes. Dans le secteur du lac Ostrowo rien d'important à signaler.

Bucarest, 1^o septembre (a.t.) Officiel. -

Sur le front nord et le front nord-est, les troupes roumaines poursuivent leur marche dans toutes les directions. Nous avons occupé Bezdi Basariely ainsi que plusieurs autres localités et fait prisonniers 6 officiers et 1.137 soldats autrichiens. A un autre endroit, nous avons capturé des vivres et du matériel. Sur le front sud, les troupes russes et les autres troupes alliées ont atteint leur lieu de concentration. Un avion ennemi a lancé deux bombes vers une colonne sanitaire, au moment où elle quittait Piatra dans le district de Neamlu. Personne n'a été blessé.

-----Entretemps, les roumains avancent en Transylvannie.-L'évacuation du territoire par les autrichiens en vue de raccourcir leur front et éviter le danger d'un enveloppement se poursuit.-Les roumains occupent actuellement Hermanstadt.-L'évacuation des positions près d'Orsova, est pour l'adversaire une mauvaise affaire.-

-----Le "Dailly Chronicle" apprend d'Athènes que les bulgares se soumettent de nouveau retirés de quelques kilomètres, à l'ouest du lac d'Ostrowo et même jusqu'au défilé de Nilti-Derwerud -

Londres, 2 septembre (Reuter). —

Le "Daily Telegraph" mande d'Athènes: Le "Nea Hella" écrit que Zaïmès n'est pas décidé à porter longtemps encore la responsabilité du gouvernement; le roi aurait demandé à Zaïmès d'attendre deux semaines encore avant de démissionner. -- La cige a atteint son plus haut point déclare-t-on dans les cercles politiques. -- On sera au courant cette semaine de l'attitude de la Grèce. --

Londres, 3 septembre (Reuter). —

Vénizelos signale au "Sunday Times" que la participation de la Roumanie, à laquelle il s'attendait, est pour les dirigeants grecs d'aujourd'hui un fait qui rendra impossible pour notre pays la continuation du maintien de la neutralité. Notre patrie devra se ranger le plus tôt possible aux côtés de nos anciens et éprouvés amis.

Londres, 3 septembre (Reuter). —

La note franco-anglaise, qui fut remise samedi soir au gouvernement grec, exige le contrôle du service postal et télégraphique ainsi que les postes de télégraphie sans fil. Elle demande que les agents des puissances ennemies soient expulsés, ainsi que leurs complices grecs. Le correspondant de Reuter dit qu'il est en mesure de communiquer que contre cette adhésion il n'y a aucune difficulté de soulevée.

Athènes, 2 septembre (part). -

Plusieurs sujets allemands ont déjà été mis en prison. - Beaucoup se cachent. - Le baron Schenk s'est esquivé. - Une note, contenant les tous dernières exigences de l'Entente, sera remise cette après-midi en mains propres à Zaimis. - Au sujet du contenu rien n'est divulgué. - Il règne ici une grande nervosité.

Berne, 3 septembre (Reuter).--

L'agence d'Athènes communique à la date du 2: il se trouve ici 42 navires de guerre ancrés au Pirée. --Ceux là il y en a trois qui ont pénétré dans le port et y ont débarqué des troupes. --Trois navires allemands qui se trouvaient dans le port ont été saisis sur lesquels le pavillon des alliés a été arboré. --D'autres troupes occupent la station de télégraphie sans fil de l'arsenal.

Salonique, 3 septembre (Reuter).--

Suivant un avis de source certaine, 60 soldats grecs appartenant au 83^e régiment d'infanterie, se trouvant dans la partie ouest de la Macédoine, ont déserté et se sont rangés aux côtés des bulgares.

-----Le correspondant du "Times" à Athènes signale qu'une contre-manifestation, organisée par les adversaires de Vénizélos, a eu lieu lundi en réponse à la manifestation vénizéliste de dimanche. --15.000 habitants d'Athènes et du Pirée et quelques milliers de paysans des environs y participèrent.

Gunaris, Dragumis et Rhallis prirent la parole. --Gunaris accusa Vénizélos d'être cause de la situation actuelle existant entre les puissances de l'Entente et le roi de Grèce, à cause de sa politique de guerre. --Vénizélos est cause de la contrainte actuelle des alliés et de l'invasion de la Grèce par les bulgares, et cela, dans le but de revenir sur le pavoi. --Dragumis et Rhallis ont parlé dans le même sens. --D'après le correspondant du "Times" cette manifestation a échoué; pourquoi? il ne le dit pas.

-----L'eschopoulis, le nouveau chef de l'Etat-major grec, est un adversaire de la neutralité passive du gouvernement et ne demande pas mieux qu'a s'opposer à l'invasion des bulgares.

Les colonels Ekadactylos, Pallis et Bernados de l'Etat-major grec ont offert leur démission au roi. --Le colonel Stratigos a demandé une prolongation de congé. --Ils veulent sans doute donner à entendre-croit le correspondant Reuter qu'ils se tiennent du côté du général dusmanis et du colonel Metaxas, le chef et le sous-chef de l'Etat-major grecs démissionnaires. --On ignore si les démissions sont acceptées.

Athènes, 2 septembre (Havas).--

A Navalla, les comitadjis sont incontestablement seigneur et maître du terrain. --Il règne un vent d'opouvante. --Quantité d'habitants s'enfuient vers Thasos où ils trouvent assistance.

Hier à Salonique, un cortège s'est organisé pour protester contre l'occupation des forts de Navalla par les bulgares. --Labos, un avocat connu, qui prit la parole, s'attira des acclamations interminables. --On décida d'envoyer de nouvelles protestations au roi. --Plus de 100.000 personnes participèrent à cette manifestation.

-----La "Herald Press" apprend que les ambassadeurs de l'Entente ont été entendus par le roi Constantin et que les relations cordiales entre les représentants de l'Entente et le roi ont repris cours. --La possibilité d'une avance éventuelle des troupes bulgares-allemandes en Macédoine forma le principal sujet de l'entretien.

Paris, 2 septembre (Part.)

L'œuvre rassemble les événements et la situation en Grèce dans l'exemple suivant, emprunté au jeu de cartes: La partie se joue. --La Grèce doit jouer; le roi abandonnera-t-il la partie? --Le "Petit Parisien" reproduit un article de Tardieu, intitulé: Hindenburg le sauveur serait-il le transacteur?

Dans cet article, Tardieu pose la question de savoir si Hindenburg aurait été nommé pour faire accepter par l'opinion publique en Allemagne un raccourcissement du front de l'ouest. --Tardieu dit au surplus que l'heureuse tournure dans la situation générale ne doit pas faire relâcher les efforts des français, mais les attiser. --Il fait ressortir l'impossibilité d'obtenir d'importants résultats sur un front restreint.

Paris 2 septembre (Havas).--

Les journaux attribuent une grande importance au mouvement révolutionnaire de Salonique et à la tension du sentiment de la nation. --Ils ont

d'avis que ce qui est survenu, était fatal. - Le gouvernement sourd à l'appel du peuple, a laissé l'ennemi héréditaire bulgare envahir le sol grec sans lui opposer de résistance. - Les journaux rendent responsables ceux qui luttent depuis 48 mois contre toute justice et oppriment la volonté du peuple. -

Herbette dit dans "l'Echo de Paris": Ce comité grec pour la défense du pays a accompli un fais spontané, qui ressort de la politique intérieure de la Grèce et qui ne doit pas être jugé par des gouvernements étrangers. - Mais l'initiative des patriotes grecs échappe déjà à leur appréciation, qu'il nous soit permis de venir en aide aux hommes qui vont se faire tuer pour la défense de leur pays. -

LA SITUATION MILITAIRE

nous écrivions hier, à propos des bruits relatifs à des plans de tra-

hison du côté de la Bulgarie, que l'on aurait perdu toute croyance en l'humanité si de tels projets eussent été fondés. -

La déclaration subite de guerre de la Bulgarie à la Roumanie a fait dissiper ces suppositions. - Il se peut que la rupture des relations diplomatiques du côté de la Roumanie était attendue pour que le gouvernement de Sofia puisse déclarer la Guerre. - Les combats seront bientôt engagés sur la frontière septentrionale de Bulgarie ou bien, si les bulgares résistent dans la partie montagneuse, ces combats auront lieu sur les pentes des Balkans, et beaucoup de questions, qui doivent déterminer l'avenir de l'Europe, seront résolues. - Si les russes, aidés de leurs alliés (les roumains et les serbes) gagnent la partie et que la victoire revienne d'autre part aux anglo-français de Salonique, alors, ils ouvriront définitivement la porte de la mer noire vers la mer Méditerranée. - Dans ce cas, les Dardanelles deviendront la porte frontière de la Russie. - L'empire turc disparaîtra en tous cas de l'Europe. La Roumanie, en tant que co-partenaire de la Russie, recevra l'hégémonie dans les Balkans et les bulgares seront mal lotis. - Une barrière sera opposée aux efforts des puissances centrales vers l'Orient qu'elles ne pourront plus jamais franchir. -

Si cependant les puissances centrales venaient à gagner, la Russie dépendrait de l'un et de l'autre du chef de ces communications avec la Méditerranée "in cas" de la Turquie agissant sous l'influence austro-allemande. - L'empire turc, bien que imprégnée de cette influence, se-tait consolidée et renforcée et avec la Bulgarie ils formeraient la plus grande puissance des Balkans. - Si l'on examine la chose dans ce sens toutes ces questions, qui doivent se décider à la frontière septentrionale de la Bulgarie, sont, beaucoup plus complexes que celles qui se déroulent en Transylvanie. -

Les bulgares n'étaient probablement pas en état de prévenir par une rapide offensive de leur côté, la menace du nord. - Ils sont indubitablement occupés à renforcer leurs troupes du côté septentrional de leur pays et il est établi qu'ils ont été contraints de cesser leur mouvement offensif contre les alliés dans le sud. - Ils expliquent, que les alliés en suite des défaites subies, ne seront plus en état de remettre à exécution l'attaque qu'ils avaient primitivement commencée. - Les alliés disent par contre, que l'arrêt de l'offensive bulgare résulte des défaites qui leur ont été infligées. -

En vérité, personne n'a subi de défaite, mais aucun des deux adversaires n'a rien entrepris d'important contre son antagoniste. - Il reste un seul fait, c'est que les bulgares ont occupé le territoire grec aux deux côtés des positions des alliés et que cela leur sera d'utilité ultérieure, soit pour la défensive, soit pour l'offensive. - Un certain comité à Salonique, qui se trouve sous la protection étrangère de cette ville, et en est vraisemblablement l'idole a promulgué l'indépendance de la Macédoine, événement dont on ne doit pas exagérer l'importance. - Il ressort d'un télégramme, reproduit dans notre édition du matin, que les troupes régulières grecques ne trempent pas dans ce mouvement à la suite de quoi, la garnison grecque de Salonique en est venue aux prises avec une troupe de volontaires, s'intitulant "gendarmes des volontaires nationaux". - Le général Sarrail y a trouvé l'occasion (pour

rétablir l'ordre) de désarmer la garnison et de les interner dans un camp en dehors de la ville. - Il en a été ainsi avec la garnison grecque de Kara Burnou, même sans l'intervention de "la gendarmerie des volontaires nationaux". -

Au surplus une flotte anglo-française est apparue devant le Pirée, accompagnant un certain nombre de vaisseaux de transport de troupes. - Il est grandement question que les alliés rendent au peuple grec et par la force, "sa liberté", ce qui, en l'occurrence veut dire: laisser faire ce que l'Entente prescrit. -

Paris, 2 septembre (Havas). -

Une période de préparatifs est actuellement en cours sur le front français. - En juger par l'activité combinée de l'aviation et de l'artillerie. - C'est ainsi qu'en moins de 48 heures DIX avions ennemis ont été abattus. - On sait que le mauvais temps a empêché les opérations importantes sur la Somme depuis environ une semaine. - Les télégrammes allemands ont cependant mentionné de puissantes attaques, principalement sur le front Barteaux-Soyécourt. - Ce que l'ennemi appelle une "grande victoire", a simplement trait à des escarmouches, mentionnées dans le communiqué français du 31 août et au surplus, qui se terminèrent à la faveur des français. - Ceux-ci firent des progrès et capturèrent des prisonniers. - Toutes ces pratiques allemandes, auxquelles les neutres sont accoutumés n'ont pas empêché les allemands de reculer leur front lentement, il est vrai, mais constamment deux mois, sur une profondeur de 30 kilomètres et que pendant cette même période, 35.000 prisonniers sont tombés aux mains des alliés. -

Londres 30 août (part). -

Quelques détails retrop'ectifs. Samedi avant que la décision roumaine fut connue, le correspondant du "Times" écrivait:

Ceux qui discourent contre l'expédition militaire de Salonique auront peut-être l'occasion de remercier Briand de l'adresse qu'il a déployée dans cette affaire. - Ce qui s'est passé en Grèce est un témoignage tardif à la sagesse de Briand. - Quant aux événements qui pourront se dérouler demain en Roumanie ils mettront cette sagesse au-dessus de tout doute. - Le correspondant militaire du "Times" voit s'ouvrir trois chemins pour les roumains. - Ils peuvent attaquer à l'ouest et au sud ou choisir entre l'attaque contre la Hongrie ou celle contre la Bulgarie et se maintenir en défensive contre l'un ou l'autre de ces deux ennemis. -

En général la situation stratégique indique que l'action roumaine devra se mettre en corrélation étroite avec l'offensive russe. - Au sujet de l'attaque que l'armée roumaine pourrait diriger contre la Transylvanie, il y a lieu de remarquer que la majorité de la population soutiendra les assaillants et il est possible que cette considération indique la route à suivre. - Néanmoins une expédition, par delà le Danube, visant la prise de Sofia et le rejet des forces bulgares en corrélation avec l'armée de Salonique qui n'est pas sans quelques attraits. -

On écrit du côté belge: Hoover, le représentant de la commission américaine pour l'approvisionnement de la Belgique, a été, ces jours-ci, au Havre où il a eu un long entretien avec mr Berryer le ministre de l'intérieur, au sujet des fournitures pour la Belgique. - Il a dit que les frais de la Commission augmenteraient par suite de la plus grande cherté des denrées en Amérique. - A cause de la difficulté du transport qui a existé en juin et juillet les envois ont éprouvé beaucoup de retard dans la traversée de l'océan. - Pour le moment la chose est mieux réglée par le gouvernement belge et continuera à l'être par la suite. -

Rome le 3 septembre (Stefani). -

Maintenant que le transport des prisonniers vers leur camp d'internement est terminé et que le champ de bataille de l'Isongo est nettoyé, - un long et difficile travail a cause du terrain bouleversé par nos obus, - il est possible de faire le relevé du butin fait lors des combats de Goetz et du Karst: Le nombre des prisonniers est de 393 officiers et 18.365. - Le nombre de pièces d'artillerie est de 30 pièces

un canon de 52 mm 2 howitzers un mortier de 105 mm un mortier de 140 mm trois de 77 4 de 75 et 4 howitzers de 75 mm 3 pièces de montagne 4 de 37 mm ; plus 63 lance-bombes, 92 mitrailleuses, 222 fusils. - Comme matériel d'artillerie et munitions 3000 chargement d'artillerie, 5 millions de cartouches, 60.000 bombes et grenades à main, 3000 lances-bombes, 190 caisses de munition 378 caisses de grenades 44 caisses de pièces inflammables, 8900 boucliers, un train à moteur, 2 machines à vapeur, quelques douzaines de kilomètres de fil télégraphiques, un grand nombre d'appareil téléphoniques, 12.000 outils, 2000 "cavaliers espagnols", 2442 rangées de fils de fer barbelés, 276 rouleaux de fil id. En plus 1337 toits, vêtements appareils à gaz, etc etc..
Petrograd, 3 septembre (Reuter). -

Dans le secteur de Ognof, de furieux combats continuent. - Par ci par là l'ennemi bat en retraite. - Dans le secteur du village de Tsjormoel nous avons repoussé une attaque turque, et pris un canon". -

Londres 3 septembre (Reuter). - Officiel -

Plusieurs dirigeables ont entrepris une expédition sur l'Angleterre. - Le Quartier est de Londres formait le but. - L'attaque sur Londres fut repoussée. - Un des ballons fut détruit. - Un grand nombre de bombes furent jetées sur les la campagne loin de tout centre et aucune perte ni dégat ne sont renseignés jusqu'à présent. -

Londres 3 septembre. - (Reuter). -

Le zeppelin qui pris feu se trouvait au dessus de Londres. - Tout le personnel est tué. - Une foule énorme se rend à l'endroit où gît les restes du dirigeable. -

L'expédition fut faite par 13 aéronefs la plus jusqu'à présent. - Les pertes et dégats occasionnés son de : Un homme et une femme tués, 22 hommes et femmes et trois enfants blessés. - 25 maisons légèrement endommagées 2 cheminées abattues, 3 chevaux tués. - Partout ailleurs les dégats ont été très minimes. -

Londres 3 septembre. - (Reuter). -

Le lieutenant général Smuts signale à la date d'hier :

La poursuite des forces principales ennemies continuent dans l'ULU-guru avec promptitude, malgré les forces et la pluie extraordinaire qui enlève les ponts et détériore les routes. - Les plans de l'ennemi, d'offrir une longue résistance dans ce territoire favorable, afin de gagner du temps pour une retraite vers le sud, ont été déjoués. -

Beaucoup de petits détachements ennemis ont été faits prisonniers, nous avons trouvé un canon de marine de 4 pouces avec 1000 grenades. - Une forte colonne du général Van deventer marche vers Kilossa, vers le sud les colonnes de Northey de l'iranga et Lunene dans la région de l'est vers l'ahenge. - Notre colonne de la côte de Bagamajo vers Dar-el - Salaam en coopération avec les navires de guerre; -

-----Le rappel des belges de 18 à 40 ans. -

Les avocats belges restés en Hollande défendent dans un grand quotidien hollandais ce qui suit :

- Attendu l'arrêté du 21 juin 1916 rappelant les belges de 18 à 40 ans. - Attendu de l'opportunité qu'il y a de se protéger contre certaines omissions très dangereuses répandues par des personnes qui servent la cause ennemie. -

- Attendu que l'Etat belge constitue en quelque sorte une communauté politique dont l'existence ne peut être mise en doute; que l'on ne peut reconnaître à cet Etat le pouvoir de prendre des mesures nécessaires pour son existence; que ces mesures sont à peine susceptibles d'exécution par peu de pouvoir cependant: le Roi. -

- Attendu, suivant l'article de la constitution n°26, le pouvoir législatif doit être exercé par le roi, la chambre des députés et le sénat et que si leur collaboration est cependant impossible, il est néanmoins incontestable que la volonté de l'Etat se trouve aujourd'hui dans une situation imprévue et siége en dehors de son territoire; qu'elle doit être exercée par les autorités en dehors de son territoire. -
(à continuer demain)